

Die Zeit danach – zurück in die Zukunft

Vom 26.–28.4. findet auf dem Bürgerstock wieder die alljährliche Kadertagung der SGAM statt. Auch dieses Jahr werden illustre Gäste zugegen sein, angeführt von Frau Bundesrätin Ruth Dreifuss und gefolgt von Persönlichkeiten aus Politik, Wirtschaft, dem Gesundheitswesen und erstmals auch den Medien.

Seit Jahren zum ersten Mal wird TARMED kein Thema mehr sein – worüber wir nicht unglücklich sind! Tatsächlich, TARMED, die Urabstimmung und all die Diskussionen rundherum haben ihre Spuren hinterlassen, haben tiefgründige und empfindliche Bereiche emotional berührt, haben sogar am Vertrauen unter uns genagt – die Misstrauensbekundungen gegenüber den Kadern der SGAM und/oder der FMH waren manchmal schroff!

Jetzt werden wir uns also voll und ganz dem diesjährigen Thema «Ziele des Gesundheitswesens in der Schweiz – wer entscheidet was?» widmen können. Die Ziele des Gesundheitswesens – wer bestimmt – wer soll, wer darf, wer muss bestimmen? Sind das die PolitikerInnen, sind das die Gesundheitsökonom, die Krankenkassenvertreter oder etwa die Patientinnen und Patienten? Oder sind das die Gesundheitssendungen in TV und Radio, die Pharmafirmen, Universitäts-spitäler ... oder letztendlich gar wir Ärzte? Oder ist es womöglich der Volkswille?

*

Wir werden die Gelegenheit haben, darüber ausführlich zu diskutieren – aufmerksam bedacht auf das, was uns sonst lähmen könnte: Wir wollen und müssen frei und ohne – manchmal vielleicht etwas paranoide – Bedrohungsängste das Gespräch miteinander führen.

Man hat beispielsweise anlässlich der jüngst durchgeführten Urabstimmung, um kurz darauf zurückzukommen, gesehen, wie verheerend es (hinsichtlich der Gedanken, der Freiheit zu denken und hinsichtlich der Beziehungen) sein kann, ein Projekt aus Angst eher in seine Einzelteile zu zerlegen, anstatt es als Gesamtes zu sehen; und wie wichtig es ist, solch angstbestimmtem Gehenlassen entgegenzuwirken.

Anders gesagt: Es ist wesentlich, dass wir jetzt die Hauptstossrichtungen für unsere künftigen Ziele festlegen, die richtige Wahl treffen. Schliesslich geht es ja um *unsere* Zukunft, *unseren* Beruf.

Und da macht es wenig Sinn, kollektiv zu jammern und zu flehen.

Im Gegenteil: Wir möchten diesen Weg zu neuen Zielen gemeinsam mit den Partnern im Gesundheitswesen solidarisch beschreiten, offen und mit gegenseitigem Respekt – und wir sind tatsächlich auch ein wenig stolz, diesen Weg zu begehen, auf diese offene und transparente Weise unser Vertrauen nach innen und aussen zu kommunizieren und den Schritt zu wagen, uns gemeinsam und in Einigkeit Gedanken über unsere Zukunft zu machen.

*

Dazu braucht es sicher eine neue Ebene der Kommunikation, frei von beleidigenden Vorwürfen, frei von Eifersucht und Intrigen.

Diese neue Gesprächskultur ist nun genau der Sinn unserer Bürgerstocktagung, und dies sowohl nach innen, was die interne Politik der SGAM betrifft, als auch gegen aussen, was unsere politischen Optionen, die Art und Weise unserer Beziehungen und die Öffnung gegenüber anderen Strömungen oder Interessensgruppen angeht.

Die SGAM hat gerade in der vergangenen Zeit klar und deutlich zu vielen standespolitischen Fragen Stellung genommen; manche Kolleginnen und Kollegen haben dies als Machtgehabe erlebt und das «in den falschen Hals bekommen». Es ist klar, dass die Einstimmigkeit sowohl in internen wie auch externen Angelegenheiten nur eine Illusion sein kann, der wir nicht verfallen dürfen – im Gegenteil, der Respekt vor Meinungen, und besonders derjenigen von gelegentlichen Minderheiten, soll uns ein dauerndes Anliegen sein, das uns weiterhin bewusst bleiben wird, ... bereit, zur Ordnung gemahnt zu werden, falls nötig!

Wir möchten euch ganz herzlich dazu einladen, mit uns die Zeit «nach TARMED» aufmerksam, mit offenem Visier und aktiv zu gestalten.

Hansueli Späth

Mitglied des Ausschusses
des SGAM-Vorstands

Jacques de Haller

Präsident SGAM

Le temps d'après – retour vers le futur

C'est, cette année, du 26 avril au 28 avril que le Séminaire annuel des cadres de la SSMG se tiendra au Bürgenstock. Et cette année de nouveau, des hôtes illustres seront des nôtres, en tête desquel-les la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss, suivie de personnalités du monde de la politique, de l'économie, de la santé, et – c'est une première! – des médias.

Pour la première fois depuis bien longtemps, le TARMED n'y sera pas un thème – ce dont nous ne sommes certes pas malheureux! En effet, le TARMED, la votation générale, et toutes les discussions qui ont tourné autour, ont touché émotionnellement des niveaux profonds et sensibles, sans doute même des niveaux ayant trait à la confiance entre nous – les expressions de méfiance envers les cadres de la SSMG et/ou de la FMH ont été parfois acerbes!

Nous allons donc pouvoir nous consacrer sans réserve au thème de cette année: «Les buts du système de santé: qui décide de quoi?». Les buts du système de santé – qui décide? – qui devrait, qui peut, qui doit donc décider? Les politiques? Les économistes, les assureurs, ou d'une manière ou d'une autre les patient-es? Les émissions de TV et de radio, les firmes pharmaceutiques, les services des hôpitaux universitaires? ... Ou même peut-être nous, les médecins? Ou cela appartient-il finalement à la volonté populaire?

*

Nous aurons l'occasion d'en discuter largement – en étant attentifs et attentives encore à ceci, qui pourrait sinon nous paralyser: nous devons absolument pouvoir discuter librement, hors de toute peur, de tout sentiment de menace – ce sentiment si fréquent chez nous mais sans doute parfois un peu paranoïaque!

On a vu par exemple, à l'occasion de la récente votation générale et pour y revenir un instant, à quel point cela peut être destructeur (sur le plan de la pensée, de la liberté de penser, et sur le plan des relations) de «dépiauter» un projet avec angoisse plutôt que d'en voir l'ensemble, et combien il est nécessaire de s'abstenir de cette dérive tourmentée.

Autrement dit, il sera essentiel maintenant

de fixer *ensemble* les grands axes du futur, les grandes directions, les grandes options. Il s'agit finalement bien de *notre* futur, de *notre* métier!

Et de se lamenter ou de supplier en chœur ne ferait guère de sens, évidemment.

Au contraire: cette route vers de nouveaux buts, nous souhaitons le parcourir ensemble, avec les autres partenaires du système de santé, dans l'attention et le respect mutuels – et nous sommes en fait assez fiers de ce cheminement, de cette façon ouverte et transparente de faire confiance tant à l'intérieur que vers l'extérieur, d'oser le pas de réfléchir ensemble à notre futur.

*

Cela demande certainement de nouveaux niveaux de communication, libres de reproches blessants, de jalousie ou de manipulations.

Or cette communication renouvelée est exactement le sens de notre Séminaire du Bürgenstock, tant dans le registre «intérieur» quant à la politique interne de la SSMG, que dans le registre «extérieur» à propos de nos options politiques, des types de contacts à entretenir, de l'ouverture à garder vers d'autres courants de pensées ou d'autres groupes d'intérêt.

La SSMG a pris des positions claires dans plusieurs domaines de la politique de santé, ces derniers temps. Certain-es Collègues ont vu là une prise de pouvoir abusive et ça leur est resté en travers de la gorge; il est pourtant évident qu'entre nous aussi bien que face à l'extérieur, l'unanimité ne peut être qu'une illusion, et elle ne doit pas nous obnubiler – mais par contre, c'est clair, le respect des opinions, et particulièrement de celles des minorités occasionnelles parmi nous, doit rester une préoccupation constante que nous continuerons à garder à l'esprit, ... prêts même à être rappelés à l'ordre si nécessaire!

Nous souhaitons vous inviter très chaleureusement à construire ensemble ce temps d'après le TARMED avec attention, avec ouverture et avec dynamisme.

Hansueli Späth,

Membre du Bureau du Comité Central
de la SSMG

Jacques de Haller,

Président de la SSMG